

L'église de Moroges

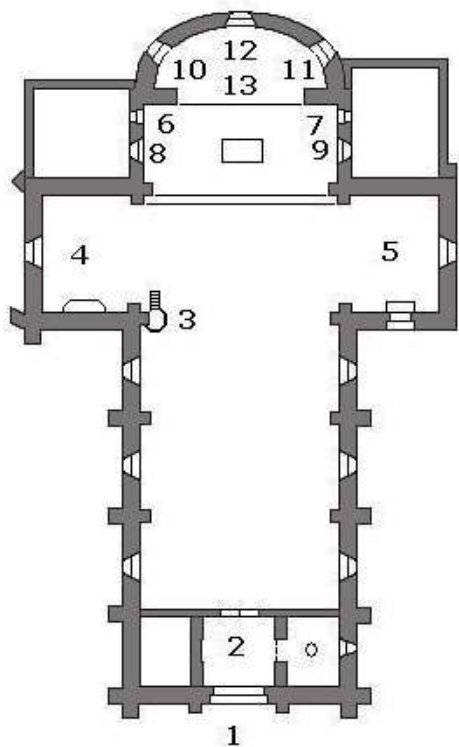
L'ancienne église, sans doute gothique, étant très délabrée au milieu du XIX^e siècle, la nouvelle fut construite après 1860 par l'architecte chalonnois Lazare Narjoux.

Placée aujourd'hui sous le nom de saint Vincent, elle était autrefois dédiée, comme la précédente, à saint Martin.

Elle a fait l'objet de travaux de restauration dans les 20 dernières années (chœur, clocher).

Sans posséder d'œuvres d'art remarquables, elle est intéressante parce qu'elle développe un programme iconographique très lisible et très cohérent, qui – en nous limitant aux œuvres liées à l'architecture – peut se lire comme un parcours de foi.

(Pour un premier contact, on peut se contenter de lire ce qui est en caractère gras)



Un parcours de foi

Répondant à l'appel des cloches (le clocher domine l'entrée de l'église), **venant de l'ouest** (le pays de l'ombre), **nous apercevons d'abord les deux lettres grecques Alpha et Omega (1) qui désignent ce Dieu qui nous accueille**



(« Je suis l'Alpha et l'Omega, le premier et le dernier, le Principe et la Fin. Heureux ceux qui lavent leurs robes ; ils pourront disposer de l'arbre de vie et pénétrer dans la cité par les portes. » (Apoc. 22/13-14))

Franchissons donc la porte, en passant sous le vitrail figurant saint-Michel, qui nous protégera dans notre parcours contre les forces du mal. (Il est l'anti-Satan, celui qui, au prince du mensonge disant à Adam et Eve : « Vous serez comme des dieux » (Genèse 3/5) oppose « Quis ut deus ? » (Qui est comme Dieu ?) : c'est ce que signifie son nom, inscrit sur le vitrail).

Nous sommes sous le porche, espace de transition (2). Il est relié au baptistère, car le baptême est le sacrement d'entrée dans l'Eglise. (Le baptême de Jésus, représenté ici de manière traditionnelle, a un sens très différent du nôtre, mais a signifié aussi un début, celui de sa vie publique)

Nous entrons dans la nef unique, pensant aux paroles de Jésus : « Je suis le chemin... Nul ne va au Père que par moi. » (Jean 14/5-6)

Sur la gauche se trouve la chaire (3) sur laquelle sont représentés les évangélistes entourant Jésus (L'«Evangile» est la «Bonne Nouvelle» de Jésus. Les «évangélistes» sont ceux sous le nom de qui nous ont été transmis les quatre présentations du message de Jésus : Matthieu (ici manquant), Marc, Luc, et Jean, chacun représenté accompagné d'un être vivant symbolique (humain, lion, taureau, aigle) renvoyant à Ezéchiel (1/5sq.) et à l'Apoc. (4/6-8). **De la chaire était annoncé et commenté l'Evangile.**

Nous abordons ensuite le «transept» qui forme une croix avec la nef : il est ici, comme c'est l'habitude, consacré à

- la Vierge Marie (4) : la mère de Jésus, occupe une place tout à fait à part dans l'annonce de la Bonne Nouvelle et dans la spiritualité chrétienne (surtout chez les catholiques et les orthodoxes).

Dans cette église quelques éléments iconographiques la concernent : Marie adolescente apprenant à lire avec sa mère sainte Anne (statue), Marie recevant l'annonce de l'ange (bas-relief), Marie toute-pure (statue), Marie apparaissant à Bernadette à la grotte de Lourdes (vitrail).

- saint Martin, patron de l'Eglise (5). Officier de l'armée romaine, il fut baptisé, devint abbé de Ligugé, puis évêque de Tours. Il forma des équipes de missionnaires qui parcoururent le pays. L'abondance des lieux (villages, églises) qui portent son nom témoigne de son rayonnement. Il est représenté ici par une statue, et dans un vitrail qui le montre, avant son baptême, partageant son manteau avec un pauvre.

Pénétrant dans le chœur, nous allons rencontrer des guides et intercesseurs sur notre chemin.

Ce sont (se faisant face)

... les responsables (statues) de l'Eglise universelle : saint Pierre (6) (appelé d'abord Simon, il fut choisi par Jésus, malgré ses limites, pour être la «pierre» sur laquelle il voulait construire son Eglise. Les chrétiens reconnaissent dans le pape le successeur de Pierre), **et de l'Eglise locale : ici, saint Arige (7),** qui fut curé de Moroges avant d'être évêque de Gap.

... ceux qui précédèrent Jésus : son père adoptif, saint Joseph (8) (le discret, figure incontournable quand on approche de Jésus. « N'est-il pas le fils de Joseph ? » s'étonnaient les témoins des miracles de Jésus et ses auditeurs stupéfaits de son autorité. Joseph est très vénéré dans beaucoup de foyers chrétiens.), **et son précurseur, Jean-Baptiste (9).** Il se désignait comme la voix qui crie dans le désert : « Rendez droits les chemins du Seigneur » (Jean 1/23). Jésus a dit de lui : « Parmi les enfants des femmes, il n'en a pas surgi de plus grand que lui » (Mt 11/11)

... ceux que l'on appelle «les colonnes de l'Eglise» : **saint Pierre (10)** (le coq rappelle qu'il a renié Jésus, la clé la mission que Jésus lui a confiée) et **saint Paul (11)** (juif rigoureux, il avait commencé, en toute bonne foi, à persécuter les chrétiens qui lui paraissaient s'opposer à la Loi, avant d'être "rejoint" par Jésus et de lui consacrer toute sa vie, traversant toutes sortes d'épreuves.

Pierre et Paul, chacun avec son tempérament sont les deux personnages clés des premiers temps de l'Eglise.

Nous sommes au point central de l'Eglise, où se tient le prêtre pour annoncer la Parole et célébrer la "liturgie eucharistique" (la messe).

Et, au terme de notre parcours, nous avons sous les yeux deux représentations essentielles :

- **Dans le vitrail absidial se tient le "Bon Pasteur" (12):**

Le "Bon Pasteur", image de miséricorde et de sécurité, est l'une des images par lesquelles Jésus se désigne (Jean 10/11) pour signifier qu'il connaît ses brebis et donne sa vie pour elles. Le "Bon Pasteur" apparaît une nouvelle fois sur la porte du Tabernacle

- **A la clé de voûte nous sommes invités à reconnaître le mystère de la "sainte Trinité"(13).**



En proclamant que Dieu est Père, Fils et Esprit, l'Eglise dit qu'il est essentiellement relation et amour.

La clé de voûte du chœur exprime cela de manière traditionnelle : le Père, sous la forme d'un vieillard barbu (signe de sagesse),

tient la croix sur laquelle Jésus "remet sa vie", et l'Esprit-Saint, comme une colombe, vole de la bouche du Père à Jésus.

Moi-même je ferai paître mon troupeau, moi-même je le ferai coucher

— oracle du Seigneur —

***La bête perdue, je la chercherai ;
celle qui se sera écartée,
je la ferai revenir.***

(Ezéchiel 34/15-16)

Moroges, qui était auparavant le cœur d'une paroisse comprenant aussi Villeneuve-en-Montagne, Sainte-Hélène et Bissey-sous-Cruchaud, fait aujourd'hui partie de la **paroisse Saint-Vincent-des-Buis**, qui compte dix-sept villages, et dont le centre est Buxy

Paroisse Saint-Vincent des Buis

Rue Haute de la gare

03 85 92 10 16

cure.buxy@wanadoo.fr

*Bissey-sous-Cruchaud – Buxy – Cersot –
Granges – Jambles – Jully-les-Buxy –
Marcilly-les-Buxy – Messey-sur-Grosne –
Montagny-les-Buxy – Moroges – Rosey –
Saint-Desert – Saint-Germain-les-Buxy –
Saint-Vallerin – Sainte-Hélène – Sassangy –
Villeneuve-en-Montagne -*

**Pastorale du Tourisme et des Loisirs
Diocèse d'Autun, Chalon et Mâcon**
www.pastourisme71.com

Edition : novembre 2011-MAJ 2014



***Un programme
iconographique cohérent***

**Eglise de
MOROGES**

